

MARLENHEIM Animation musicale

Le virus années 80

L'Harmonie Caecilia organisait samedi soir la troisième édition de sa soirée « années 80 ». Une nuit parsemée de tubes à laquelle ont participé des centaines de personnes.

A lerte au virus samedi soir à Marlenheim ! Les plus avertis auraient constaté dans la salle des Roseaux d'étranges cas de convulsion, des bras qui se mettent soudainement à se lever au rythme de YMCA, des corps qui se tressoussent sous l'influence de Raspoutine, ou encore une furieuse envie de battre des mains en écoutant *We will rock you*. « Mais c'est ça les années 80, s'exclament en chœur Coralie et Stéphanie, même pas 20 ans au compteur. On connaît toutes les chansons ! Et là, on est parti pour danser toute la nuit ! » Dans un coin sombre, un grand homme regarde la scène en souriant, chapeau pailleté sur la tête. Joël Richter, président de l'Harmonie Caecilia, l'association organisatrice, a beau avoir inoculé le virus de la danse à des centaines de personnes ce soir-là, il n'en ressent aucun remords.

« C'est une musique qui ne vieillit pas vraiment »

Il en tire même une certaine fierté. « L'idée d'organiser une soirée est venue à l'Harmonie Caecilia, mais il a fallu que je me batte pour l'imposer au comité, se souvient-il. Ça fait trois ans que ça marche. Il faut dire que c'est une musique qui intéresse tout le monde, qui passe



Les membres de l'Harmonie Caecilia ont su mettre l'ambiance et ceci sans travailler du chapou !

tout le temps à la télé, et qui au final, ne vieillit pas vraiment. » Toutes les générations sont venues profiter de la soirée. « J'ai même vu une femme avec une

poussette », s'amuse Amandine, profitant de l'événement en famille. Pascale, quant à elle, est venue avec des amis... et en a retrouvé d'autres. « On vient

depuis le début, s'exclament-ils. On est venu danser, boire un coup et chaque année on retrouve des gens qu'on avait perdus de vue, c'est vraiment sympa ! »

PHOTO DNA

En attendant, la soirée se poursuit au rythme des *Gimme gimme gimme a man*, *L'aventurier*, *Highway to hell* ou encore *Je ne suis pas un héros*. Mais attention aux mutations du vi-

rus. « Y'en a qui sont à fond, analyse Amandine. Ils en viennent même à mimer les différents instruments avec leurs mains. » ■

F.S.